

AU LECTEUR

Lorsque la nouvelle tragique de la mort de HENRI POINCARÉ, qui se trouvait alors à l'apogée de sa carrière, se répandit parmi les savants du monde entier, il nous apparut comme un devoir impérieux à nous aussi Suédois de rendre hommage à sa grande mémoire. Nos "*Acta Mathematica*" ont été inaugurés en 1882 par la publication d'un de ses travaux d'initiateur pour ensuite en publier en une série ininterrompue 24 autres, tous remarquables par la profondeur de la pensée, le pouvoir de frayer des voies nouvelles et la perfection de l'art d'exposition, qualités qui ne se rencontrent que chez les plus grands penseurs de tous les temps. Aux travaux de POINCARÉ s'applique avec pleine raison ce que BJÖRNSTIERNE BJÖRNSSON écrivait pour le centième anniversaire de NIELS HENRIK ABEL:

"Où il a été

on ne pense pas sans lui".

Mais la pensée d'ABEL n'embrassait que les mathématiques abstraites, tandis que le génie de POINCARÉ avait pris possession de toutes les disciplines qui sont jusqu'ici sous l'empire de la pensée pure, la pensée mathématique.

Il apparut bientôt impossible pour un seul homme de retracer, comme l'exige l'importance du sujet, l'œuvre entière de POINCARÉ dans toute son ampleur. C'est une tâche dont on ne pourra s'acquitter que lorsqu'un temps suffisant se sera écoulé pour laisser se dévoiler au regard toute l'étendue du domaine fécondé par POINCARÉ. C'est pourquoi il a été nécessaire de chercher à étudier dans différents articles rédigés par différents auteurs des parties plus ou moins détachées de l'œuvre de POINCARÉ.

Le présent volume des "*Acta Mathematica*" s'ouvre par un travail de POINCARÉ, unique en son genre dans le domaine des sciences mathématiques et qui a pour titre: "Analyse des travaux scientifiques de Henri Poincaré, faite par lui-même". On y a joint une bibliographie aussi complète que possible des publications du défunt: le nombre en est de 491 au moins.

C'est à ma demande que H. POINCARÉ avait rédigé, en 1901, cette "analyse", qui comprend ses principaux ouvrages jusqu'à cette date et dans laquelle il s'est dressé à lui-même un monument d'une valeur inestimable. Dans la lettre où il acceptait de répondre à mon désir, il m'écrivait ces lignes caractéristiques de sa puissance de travail et de son activité: "Je vous ferai remarquer qu'il y aurait de l'inconvénient à ce qu'il s'écoulât trop de temps entre le moment où le "Bon à tirer" sera donné et la publication, sans quoi la notice ne serait plus complète au moment où elle paraîtrait." Selon son habitude, POINCARÉ travailla très vite, et son manuscrit me parvint au bout de peu de mois. Des circonstances imprévues en retardèrent malheureusement la publication. Lorsque celle-ci put avoir lieu, le manuscrit fut retourné à son auteur en vue d'additions éventuelles et retrouvé après sa mort parmi ses papiers. Le volume finit par l'article vibrant, d'une éloquence voilée de tristesse, que PAINLEVÉ consacra à H. POINCARÉ le jour même de sa mort.

Dans un volume suivant des "*Acta Mathematica*", consacré en même temps à la mémoire de CARL WEIERSTRASS et de celui qui lui était fortement apparenté, H. POINCARÉ, de nouvelles contributions seront apportées pour mettre en lumière l'œuvre de ces deux savants.

Le présent volume était à peu près imprimé il y a 5 ans, mais sous la pression des malheurs qui pendant cette période ont frappé les différents peuples de la terre, on a cru ne devoir le publier que maintenant.

G. Mittag-Leffler.